

DITES-NOUS TOUT

PETER WOHLLEBEN

“Les chevaux m’ont beaucoup appris sur l’émotion animale”



L’auteur du livre phénomené *La Vie secrète des arbres* (Les Arènes, 1,2 million d’exemplaires vendus dans le monde) est un quinquagénaire affable et haut de presque deux mètres. De passage à Paris, il était accompagné d’une équipe de documentaristes qui le suivent pour réaliser un film relatant sa vie de conférencier sur les arbres, et sur le vivant en général. Il présentait une nouvelle édition de *La Vie secrète des animaux* (Les Arènes, 334 p., 29,90 €), un grand format agrémenté de photos.

On vous savait l’ami des arbres, mais vous l’êtes aussi des bêtes...

Mon livre sur l’émotion des animaux aurait pu être le premier. J’ai toujours rêvé d’en élever et d’en être entouré, et pourtant mes parents n’étaient pas fermiers. C’est par le hasard des études que je suis devenu forestier.

Et aujourd’hui ?

Dans ma ferme en Rhénanie, j’ai des chevaux, des chèvres, des moutons, des chiens, des poules. Et je monte beaucoup à cheval. C’est cet animal qui m’a fait comprendre que les émotions sont bien plus importantes que l’intelligence.

Et les chiens, sont-ils vraiment les plus intelligents ?

On a longtemps dit qu’ils étaient des loups stupides. On sait aujourd’hui que non. Ils lisent parfaitement les expressions du visage, contrairement au loup, qui regarde votre doigt.

Mais pourquoi cet attachement ?

Parce qu’ils sont avec nous. Si les cochons étaient dans nos maisons toute la journée, nous ne les mangerions pas !

Au fond, vous préparez une trilogie, de l’arbre à l’homme en passant par les animaux...

Je voudrais bien ! En tout cas ces deux livres forment un tout. Ce qui m’intéresse, c’est la communication entre les vivants.

Quelles sont vos nouvelles activités ?

J’ai créé une « académie de la nature » dans mon village de Hümmel. Je propose une initiation aux arbres, au travers de conversations et de promenades en forêt. Ensuite, nous nous retrouvons devant un bon feu.

Avez-vous été surpris du succès de votre livre sur les arbres en France ?

Certains l’ont été parce qu’ils pensaient que les Français s’intéresseraient moins à ce sujet que, par exemple, les Allemands. En fait je crois que mes meilleures ventes sont en France !

Les Verts ne cessent de gagner des élections en Allemagne.

Êtes-vous un écolo militant ?

Je ne suis pas dans un parti, et pas membre des Grünen, car je veux simplement expliquer et montrer. Ensuite, chacun en tire des conclusions sur sa conduite personnelle.

Donnez-vous néanmoins quelques conseils ?

J’explique que rien n’est bon en soi, et qu’il faut s’efforcer de faire pour l’environnement ce qui est le moins mauvais.

Croyez-vous aux « bains de forêt » ?

Je ne suis pas sûr que cela ait un effet médical, comme certains le soutiennent. Mais il est certain que se promener sans but au milieu des arbres a un effet apaisant !

Un souvenir d’enfance ?

J’ai grandi près de Bonn, au bord du Rhin, mais je me souviens surtout de mes vacances dans les Alpes en hiver, et sur les plages de la mer du Nord en été.

Que regrettez-vous ?

J’ai fait pas mal d’erreurs, mais elles m’ont toutes servi, même le burn-out que j’ai fait il y a dix ans. J’ai démissionné et écrit ces livres qui m’apportent tant aujourd’hui.

Êtes-vous végétarien ?

Non, mais je mange peu de viande. Bien sûr, chacun peut choisir de ne pas en consommer, mais je n’aime pas quand cela devient un dogme.

Votre prochaine destination ?

Je tente d’obtenir un visa pour l’Iran, où se trouve l’une des plus anciennes forêts de hêtres. Ce n’est pas facile !

Propos recueillis par Charles Jaigu